



Nos frères jubilaires !

Samedi 3 septembre 2022

Être JUBILAIRE

F. Camille LUCAS
Communauté Saint-Gabriel
Saint-Laurent-sur-Sèvre

Le parcours de tout homme crédible est marqué de pierres blanches ; elles ponctuent souvent un besoin de regarder en arrière avant de poursuivre. S'arrêter, observer, inviter les amis à se réjouir. Des réjouissances entre frères et amis de la même mission, il y en a eu le 3 septembre 2022, tout près de l'Ehpad de la Hillière pour que les frères résidents puissent y participer ; parmi eux certains d'ailleurs étaient bien classés, au rang des 60, 70 ou même 80 ans d'engagements. Voilà presque trois ans qu'un virus empêchait un tel rassemblement. La liste des jubilaires était donc double, celle de 2021 et de 2022 : quarante-neuf frères au total, de première profession ou de vœux définitifs, ont renouvelé leurs vœux, tellement longtemps après les premiers et tant de chemins insoupçonnés. Les absents qui n'ont pas pu franchir les distances étaient sûrement parmi nous quand nous avons chanté : « *Il comble de biens les affamés !* »



ÊTRE JUBILAIRE suppose un arrêt d'étape pour soupeser le passé et remercier Dieu, par Marie : c'est son bien qui est passé entre nos mains. C'est l'heure aussi de mettre un voile réparateur sur les nombreux porte-à-faux moins reluisants de nos vies. Combien de fois avons-nous botté en touche comme Jonas, pourtant prophète de Dieu ? De surcroît, c'est sûrement le moment de compter les confrères disparus : ils sont devenus des anges pleins de vertus et nous n'avons plus à jeter dans le feu du pardon nos rapports parfois compliqués avec eux.





ÊTRE JUBILAIRE c'est se souvenir du jour où nous sommes vraiment entrés dans la Congrégation. Ce n'est pas forcément le jour d'entrée au noviciat ou celui de notre première profession. Pour avoir « tenu » sur les chemins escarpés de la vie religieuse, il y a eu un déclic fondateur. Où ? quand ? pourquoi ? À chacun de le déceler puis de chanter sa propre mélodie ; Dieu ce jour-là était en embuscade pour de bon. Il nous a choisis et embarqués dans une aventure que peu de monde ne peut comprendre. Le Pape François, ce mercredi matin 7 septembre 2022, a dit lors de l'audience publique : « *Il y a tellement de hasards dans nos vies au cours desquels Dieu invite à des choses inattendues ... Et puis, un beau jour, on a acheté le 'champ au trésor', parce que c'était le seul bien qui vaille ...* »



ÊTRE JUBILAIRE, c'est célébrer l'amour que nous avons essayé de semer dans nos quotidiens et ceux des autres, bien au-delà du temps des cheveux blancs. Sirac le Sage n'a-t-il pas conseillé de labourer et de cultiver pour atteindre la Sagesse, puis d'accepter la destruction. S'il s'agit de la mort de notre propre chair, le Sage fait frémir ; pourtant il parle tellement vrai ... Ce que nous avons semé, fleurira en d'autres cœurs, comme autant de germes divins. Nous avons tous été la Marthe de l'Évangile que l'on classe à tort au gradin inférieur, mais qui a été aimée du Seigneur. Ne lui lance-t-il pas par deux fois l'interpellation pleine de tendresse « Marthe, Marthe ! » Nous avons travaillé comme Marthe, nous avons prié comme Marie, ça, c'est sûr ! Alors, loué sois-tu pour tout amour !



ÊTRE JUBILAIRE c'est surtout le moment de faire le point. Doit-on se mordre les doigts pour cause de parjure, ou peut-on chanter, avec Marie, un Magnificat éternel pour une fidélité sans faille ? La bonne mesure serait-elle entre les deux ? Des choix, des oui, des velléités de bien faire, il y en a eu, puis peut-être bien que l'on a ensuite violé ses serments. Réjouissons-nous si nous avons tracé un sillon droit et profond, sinon rectifions la trajectoire car c'est toujours le temps de Dieu. La fidélité, ça se recharge et chacun sait comment s'y prendre. C'est cela en définitive un jubilé 'durable' !

Merci Seigneur, pour ta présence en nos vies et pour ta Parole qui les éclaire.



Une très belle rencontre !

*F. Marcel CHAPELEAU
Communauté Saint-Gabriel
l'Île d'Yeu*

Une très belle rencontre de la grande famille gabriéliste montfortaine, frères, amis et collaborateurs pour la célébration des jubilés. C'était magnifique de voir tous les présents regroupés pour la liturgie dans la chapelle comble et pour le repas sous la charmille aménagée. C'était frappant de constater la joie en particulier chez les malentendants et les frères venant des pays d'Afrique qui ont été nommés un à un. C'était une grâce pour nous d'être présents dans l'Ehpad de nos frères âgés. Il y avait quelque chose d'indéfinissable à voir réunis de nombreux responsables et personnels qui travaillent en collaboration avec les Frères de Saint-Gabriel de France.

En tant que jubilaire, j'étais en pleine connexion avec l'action de grâce commune pour nos 40 jubilaires. L'âme remplie du 'magnificat' j'ai pensé surtout à l'œuvre de l'Esprit en chacun d'eux au cours de toute leur vie et à leur présence en ce jour béni. Le grand trésor, c'est la communauté car si vous y faites le bien, il reviendra : la mémoire de Dieu est éternelle.



Passation après neuf ans de service. Cela m'a fait chaud au cœur d'entendre les remerciements de F. Yvan PASSEBON à F. Claude MARSAUD pour tous les engagements si divers de sa mission durant 9 ans. Une belle fête de passation. Et j'ai été heureux de voir magnifier la protection permanente de saint Joseph à qui F. Claude voue une confiance spéciale. D'ailleurs, parmi les cadeaux qu'il a reçus figurent deux icônes de saint Joseph.

En vérité, dans son action, F. Claude a bien montré la qualité et la diversité de ses tâches en France au service des communautés et des organismes de tutelle et de solidarité et vers nos communautés à l'étranger. Je soulignerai son rôle clé joué avec un courage évangélique pour écouter les victimes des abus commis par des frères il y a plus de 40 ans. Notre Congrégation a joué et joue un rôle de pionnier pour l'écoute, la reconnaissance des faits et la réparation des victimes comme on l'a vu lors de la journée du 12 mai à Saint-Laurent.

Des cadeaux pour chaque communauté. Le premier cadeau est une croix avec la main et le cœur (réalisée par les FF. René GUIBERT et Henri MARTINEAU) rappelant l'appel du dernier Chapitre, et ensuite deux ouvrages qui viennent de paraître, celui sur La Peyrouse, œuvre collective à laquelle ont participé les FF. Philippe BERTRAND et Léon FLATRÈS et la biographie de F. Jean BULTEAU (décédé il y a 10 ans en septembre 2012). Ce dernier ouvrage a demandé à l'auteur François VAYNE un travail d'écriture avec l'appui pendant deux ans d'une équipe de cinq membres et des trois précieux archivistes : FF. Bernard GUESDON, Jean CHÉORY et Robert FOUCHER.

